

LES DROITS DES FILLES SONT DES DROITS HUMAINS

# Action pour les Filles

## WGG s'organise pour la Journée internationale de la fille

La deuxième Journée internationale de la fille aura lieu le 11 Octobre. Le thème de cette année est : «Innover en faveur de l'éducation des filles.» La Journée internationale de la fille reconnaît, soutient et célèbre l'activisme et les voix des filles qui créent le changement dans leurs communautés.



WGG sera impliqué dans deux événements :

- 1) Prise de parole de la fille qui se tiendra à la salle de l'ECOSOC des Nations Unies le 11 Octobre de 15h à 17 heures.
- 2) la Journée du Sommet de la fille: 11 Journées d'action ([www.DayoftheGirlSummit.org](http://www.DayoftheGirlSummit.org))

La Journée de prise de parole des filles est co -parrainée par les Missions du Canada, du Pérou et de la Turquie. Cette journée offrira un espace aux filles engagées dans l'action globale de s'adresser aux États membres, aux agences onusiennes et aux ONG au sujet de leur travail, et comment leurs actions peuvent être soutenues par les gouvernements et les organismes. Environ cinquante pour cent des présentations des filles aborderont le sujet de l'éducation des filles pour mettre en évidence le thème de cette année. WGG a identifié sept filles militantes qui présenteront leur travail à l'Organisation des Nations Unies. Les filles peuvent suivre l'événement en direct et poser des questions aux panélistes sur le site [www.DayoftheGirlSummit.org](http://www.DayoftheGirlSummit.org). Après, cette prise de parole, WGG organisera une réception pour célébrer de la Journée internationale de la fille.



**Action pour les Filles**  
Numéro 16, VOLUME III,  
Octobre 2013

- |   |   |
|---|---|
| WGG s'organise pour la Journée internationale de la fille   | 1 |
| Malala célèbre son anniversaire à l'ONU   | 1 |
| Les Filles témoignent de la violence dans leurs vies  | 2 |
| Les filles rwandaises font la promotion de la participation des jeunes dans mon enquête mondiale pour l'agenda Post- 2015 | 3 |
| Phumzile Mlambo-Ngcuka est la nouvelle directrice exécutive des femmes de l'ONU   | 4 |
| Adwoa Aidoo et Emily Bent élues co -présidentes du WGG  | 4 |

Pour le Sommet sur la fille: 11 Journées d'action seront mise en place sur un site où les filles s'organisent entre elles et avec d'autres filles plus impliquées dans des organisations qui apportent ainsi un changement dans leurs communautés. A partir du 1er Octobre, le site : [www.DayoftheGirlSummit.org](http://www.DayoftheGirlSummit.org) propose un thème différent et les actions liées aux droits des filles à travers le monde. Le 1er Octobre, WGG débutera les 11 Journées d'action pour un monde tel que nous le voulons. C'est une occasion pour recueillir des informations pour le programme de l'après -2015. Les filles et les alliés intéressés sont priés de s'inscrire pour le Sommet à l'adresse: [www.DayoftheGirlSummit.org](http://www.DayoftheGirlSummit.org) et suivre la journée du Sommet de la fille sur Facebook et Twitter @ DayofGirlSummit ou utiliser le hashtag#IDG2013.

Susan O'Malley, FIFCLC



Malala à l'ONU

## Malala célèbre son anniversaire à l'ONU

Le 12 Juillet 2013, j'ai eu l'occasion de me joindre à Malala Yousafzai pour célébrer son 16e anniversaire. Ce n'est pas une fille ordinaire, ce n'était pas non plus une fête ordinaire. Malala est une fille pakistanaise qui a été attaquée et laissée pour morte par les talibans le 9 Octobre 2012 sur son chemin de retour de l'école. Les talibans voulaient la tuer car ils essaient de dissuader les jeunes filles partout dans le monde de faire des études. Mais neuf mois plus tard, Malala a décidé d'une manière appropriée de fêter son anniversaire avec plus de 500 jeunes de plus de 80 pays, prenant ainsi le relais d'une réunion organisée par l'Assemblée générale des Nations Unies sur le thème de l'éducation à la demande des jeunes. Lors de cet événement, la voix de la jeunesse a été entendu pour la première sur la scène mondiale ; elle a présenté une résolution : « L' éducation que nous voulons », qui appelle une réponse des jeunes à l'urgence de l'éducation. Les talibans, au lieu de dissuader les jeunes de vouloir une

*continue on page 3*

# Action pour les Filles

## Les Filles témoignent de la violence dans leurs vies

**L**e Tribunal des filles contre la violence s'est tenu le 5 Mars 2013. Ce fut une occasion unique pour les adolescentes de partager l'impact qu'a eu la violence dans leurs vies. L'idée du leadership chez les adolescentes est crucial pour le groupe de travail sur les filles. Notre slogan « Avec les filles, pour les filles » a été bien représenté dans le Tribunal.

L'événement a été divisé en violence dans les médias, les écoles et enfin les communautés. Chaque panel avait des présentatrices, des témoins, et les réactions de quatre juristes (Faith Nenkai, activiste en faveur de la fille ; Dan Seymour, directrice adjointe des programmes d'ONU-Femmes ; Abigail Disney, productrice de « Femmes, Guerre et Paix » et « Priez le Diable en enfer » et le prince Zeid Ra'ad Zeid Al-Husseini, Représentant permanent à l'ONU du Royaume hachémite de Jordanie).

La violence dans les médias fut axée sur le rôle significatif qu'ont les médias dans la vie des filles ; expliquant les dangers des médias, Lizzy, avocate des filles et membre du groupe des filles apprennent internationale (GLI) ; et Varsha, guide au USA qui a introduit le sujet. Varsha a déclaré : « nous ne sommes même pas conscients de ... [ces images] alors que la publicité contribue à renforcer les stéréotypes qui dévalorisent les femmes et les filles pour le profit. « Cependant, les médias pourraient également être utilisés de manière positive. Lizzy renchérit en précisant que » tout dépend du pilotage de l'avion. » Emma et Annemarie du mouvement SPARK qui traite de l'objectivation sexuelle des filles dans les médias font un lien avec l'impact négatif des médias sur la violence sexuelle. Annemarie dit : « Les gens me demandent toujours, pourquoi aurait-elle [une victime de viol] permis que cela se produise ? Mais ce que nous devrions vraiment nous poser comme question est : pourquoi nous créons une culture qui permet cette violence, en premier lieu ? » Emma a parlé de ses propres luttes personnelles avec un trouble alimentaire et les « normes irréalistes, limitées, et dangereuses de beauté que maintiennent et perpétuent les médias. » Elle a également décrit sa pétition aux magazines Seventeen Magazine et Teen Vogue pour arrêter la manipulation de leurs images.

La violence dans les écoles, introduites par Vilde du PLAN Norvège et Laila, avocate de fille soulignent l'importance d'avoir des environnements éducatifs sûrs et stimulants pour les enfants. Arawela, PLAN Finlande, a présenté une vidéo sur l'intimidation et les insultes en Finlande. Elle a dit : « des mesures doivent être prises contre l'intimidation ...

alors seulement les dommages physiques et psychologiques contre des filles seront bannis. » Nicole, guide aux Etats-Unis, a parlé de la violence chez les adolescents - amoureux. Elle a partagé des histoires d'amis qui avaient été impliqués dans des relations abusives ce qui l'a incité à promouvoir dans le New Jersey le projet « la première relation saine » et prendre part à un programme dans son école appelé MASK (Montgomery Advocates for Solidarity and Kindness). Angelica, féministe de Task Force El Salvador, s'est exprimée en dernier au sujet des enfants souffrant de handicaps physiques ou des membres de minorités raciales qui ont été maltraités et victimes d'intimidation dans son école. Elle nous a rappelés « nous sommes tous frères et sœurs. »

Fueva, Graal / Mozambique, a présenté la violence dans la présentation des communautés en disant que « la violence dans les communautés est un système : tous ceux qui en font partie [de la communauté] sont complices. » Christina, avocat de WGG et GLI, a déclaré que la violence dans les communautés ne signifie pas nécessairement un préjudice physique : « les femmes gagnent 70 cents du dollar que gagne chaque homme. Quel message est envoyé ? Peu importe que les femmes travaillent durement, elles ne feront jamais assez pour égaler le salaire des hommes. » La première oratrice, Ursula du Graal au Mozambique, a parlé de sa propre expérience de l'intimidation. Elle a déclaré que le Tribunal lui a fait



Le tribunal: les filles lors d'une audience du tribunal

comprendre que « la violence est un problème mondial. » Thaïs du Graal du Brésil a déclaré que violence dans sa communauté est causée par l'extrême pauvreté. Les filles sont portées disparues et sont exploitées quotidiennement. Son travail avec The Grail a rendu sa collectivité plus sûre. Julia de GLI, Los Angeles, a parlé de l'intimidation fait au gai : « Je pense au féminisme quand je pense à la façon dont la sexualité des femmes et filles n'est pas prise au sérieux parce que les hommes sont simplement en colère par le fait qu'une femme ose afficher une sexualité qui les exclut. » Celia de la Communauté Loretto au Mexique a été incapable d'obtenir un visa auprès du Département d'Etat américain alors son témoignage a été lu par Sarah du Graal. Celia a écrit de la violence sexuelle et la violence de rue contre les filles dans sa communauté.

Le Tribunal était un rappel inspirant de la puissance dont peuvent faire preuve les filles. C'était difficile d'entendre les abus dont sont victimes les filles dans notre culture mondialisée, mais il était aussi encourageant de voir des filles sur les lignes de front de l'activisme, raconter leurs histoires, et comme l'a dit Anita, « inspirer un nouvel espoir à leurs pairs. »

Laila Morgan, fille avocate

# Action pour les Filles

**Les filles rwandaises font la promotion de la participation des jeunes dans mon enquête mondiale pour l'agenda Post- 2015**



Les filles rwandaises mènent l'action

**M**on enquête mondiale, une initiative novatrice de l'ONU et ses partenaires, invite tous les citoyens du monde entier à exprimer leurs opinions sur les questions les plus importantes auxquelles différents pays et la communauté internationale doivent faire face pour les priorités convenues en 2000, connues comme les Objectifs du Millénaire pour le Développement, qui doivent être atteints en 2015.

Hub Fille est un effort de collaboration entre le Département du Développement International du Royaume-Uni et de la Fondation Nike dans le but d'améliorer la vie des filles rwandaises en leur permettant de participer à l'évolution de leurs propres vies. Ni Nyampinga, le premier magazine et émission de radio pour les adolescentes, est un projet de Hub Fille.

En avril, Ni Nyampinga ambassadrice de Hub fille Rwanda a aidé à la distribution de 80.000 exemplaires de mon enquête mondiale sur la jeunesse dans les écoles et les camps de réfugiés à travers les 30 districts du Rwanda. Parmi les autres partenaires figurent l'UNICEF, les guides, le Plan Rwanda et le Peace Corps.

Au mois de mai, plus de 560.000 personnes de 194 pays ont voté en ligne sur le site du Mon Monde ([www.myworld2015.org](http://www.myworld2015.org)), par téléphone mobile ou à l'aide d'un stylo et du papier. Près de 84.000 électeurs ont 15 ans ou moins.

«Les filles à travers le Rwanda mènent la charge pour amplifier la voix des jeunes dans l'agenda post -2015 », a déclaré Amina Mohamed, conseiller spécial du Secrétaire général des Nations Unies sur l'après -2015 planification du développement. « Cet engagement et cette approche au Rwanda devraient servir d'exemple pour le reste du monde. »

À ce jour, les participants mondiaux ont identifié les sept premières priorités, mais dans un ordre légèrement différent. En tête des listes dans tous les groupes de participants sont :

- n ° 1, une bonne éducation
- n ° 2, de meilleurs soins de santé
- n ° 3, un gouvernement honnête et sensible.

Jackie Shapiro, ECPAT -USA

**Malala célèbre son anniversaire à l'ONU, cont.**

éducation ont inspiré un mouvement international comme aucun autre!

Ce matin là, anxieuse d'écouter une des personnes les plus courageuses dont je n'avais jamais entendu parler, j'étais aux Nations Unies en tant que représentante de l'Armée du Salut et de sa Commission internationale de justice sociale et désireuse de répondre à l'appel à l'action pour le droit à l'éducation. Après les remarques préliminaires du Président de l'Assemblée générale, le Secrétaire général et l'envoyé spécial de l'ONU sur l'éducation globale, il était temps pour Malala de prendre la parole. Elle m'a émue aux larmes. Elle a souligné que la Journée Malala n'était pas son jour, mais un jour pour chaque personne qui a milité pour ses droits et les droits des autres. Elle a également parlé de la prise de vue et la façon dont elle a été influencée par ses modèles à poursuivre la voix de la non -violence. Elle a parlé du pardon en disant: « Je n'ai même pas détesté le taliban qui m'a tiré dessus. Même j'ai une arme à portée main et qu'il se trouve en face de moi, je ne voudrais pas lui tirer dessus ... c'est le pardon que j'ai appris de mon père et la mère. C'est ce que mon âme me dit : soyons pacifique et plein d'amour »

Tout au long de son discours, j'ai pensé à la Malala courageuse et aimante. Elle aurait pu prendre la voie facile et se cloîtrer dans le silence, mais elle ne l'a pas fait. Au lieu, Malala nous a inspiré spirituellement, rendant le pardon une priorité. Elle m'a poussé dans mon plaidoyer et m'a encouragé à continuer de défendre ce qui est juste et de ne pas céder à la société. Elle m'a motivé dans la vie, m'encourageant à ne jamais perdre espoir.

Lors de la journée Malala, j'ai rencontré Cherlene Thomasso, une Salvationiste de 16 ans originaire de Cape Town, en Afrique du Sud. Cherlene se passionne pour l'éducation, elle représentait son école à l'ONU. La rencontre avec Cherlene m'a montré que nous vivons dans un monde où les forts, les jeunes salvationistes travaillent avec d'autres jeunes de partout dans le monde et peuvent se battre contre l'injustice dans nos communautés locales et à l'échelle mondiale. En effet, nous continuons à être solidaires de Malala pour l'éducation universelle, de manière à ce que les quelque 57 millions d'enfants qui se voient refuser le droit à l'éducation puissent aller à l'école et être autonome par « l'arme de la connaissance. »

Le discours de Malala peut être entendu sur le site suivant : [www.un.org/apps/news/story.asp?NewsID=45395](http://www.un.org/apps/news/story.asp?NewsID=45395)

Sarah Medina , stagiaire d'été WGG



# Action pour les Filles

**Phumzile Mlambo-Ngcuka est la nouvelle directrice exécutive des femmes de l'ONU**



Phumzile Mlambo-Ngcuka est devenue la deuxième directrice exécutive de l'ONU-femmes et la sous-secrétaire générale de l'ONU le 19 août 2013. Originaire d'Afrique du Sud, Mme Mlambo-Ngcuka a été élue au Parlement de son pays en 1994. Elle a été vice-ministre du Commerce et de l'Industrie, ministre des Mines et de l'Énergie, puis la première femme à occuper le poste de vice-présidente de l'Afrique du Sud.

Le groupe de travail sur les filles (GTF) a développé une relation forte avec ONU Femmes depuis 2010, lorsque Michelle Bachelet, ancienne Présidente du Chili, est devenue la première directrice générale. Mme Bachelet a fortement soutenu le plaidoyer de GTF au nom des filles, en particulier notre position selon laquelle les filles doivent apprendre à se faire entendre. Chaque année, elle parle de l'Orientation pour les Filles au cours de la Commission sur la Condition de la Femme, dans le but d'interagir avec les délégués de la fille et de répondre à leurs questions.

Une semaine dans son bureau, les membres du GTF ont été invités à la première réunion des ONG avec Mme Mlambo-Ngcuka. La directrice exécutive a parlé de son propre « aboutissement » dans la direction des organisations de la société civile, tels que ceux de la coalition WGG. Elle a expliqué son parcours au YWCA, servant de coordonnatrice de la jeune femme pour le YWCA à Genève et a remercié la membre du GTF Doris Salah pour son mentorat au YWCA. Mme Mlambo-Ngcuka a également servi en tant que présidente de l'ONG, l'Organisation Natale de la femme en Afrique du Sud et a fondé la fondation Umlambo qui fournit un soutien aux écoles sans ressources.

Plusieurs membres du GTF se sont questionnés sur l'engagement des femmes de l'ONU pour la petite fille. Mme Mlambo-Ngcuka nous a assuré que les droits et opportunités des filles sont une priorité sur l'agenda de l'ONU-femmes, et elle nous a donné la permission d'attirer son attention sur les questions qu'elle pourrait omettre concernant les filles.

À la fin de la réunion, elle portait la signature du GTF, un bracelet vert imprimé avec le slogan « Droits de filles sont des droits humains ! »

Beth Adamson, l'autonomisation des femmes anglicanes

## Action pour les Filles

Numéro 16, Volume III, octobre 2013

### Comité de rédaction

Susan O'Malley – IFBPW

Carolyn Donovan

– American Association of University Women

Jackie Shapiro – ECPAT. USA

Laila Morgan – Plaidante en faveur des filles

Mise en page: Nadia Lam, graphiste

*Vous pouvez faire parvenir vos questions aux auteurs des articles à l'adresse suivante :*

*wggcontact@gmail.com. La réimpression des articles est autorisée en mentionnant simplement Action pour les Filles. Enfin, nous sommes ouverts aux articles des ONG.*

## Adwoa Aidoo et Emily Bent élues co-présidentes du WGG

Lors de la réunion de Juin du WGG Adwoa Aidoo et Emily Bent ont été élues co-présidentes pour la période 2013-2015. Interrogé sur ce qu'elles voudraient accomplir au cours des deux prochaines années, elles ont dit vouloir faire plus entendre les voix des filles à l'ONU par :

- Développement du WGG programme avocat de la fille et en augmentant la participation et le leadership des opportunités dans le WGG
- Accroître la participation des filles à l'ONU, y compris la représentation aux réunions de haut niveau, des conférences et des initiatives axées sur les jeunes
- Veiller à ce que les droits et les expériences des filles façonnent le débat autour des OMD et de l'agenda post-2015
- Faciliter la professionnalisation continue du WGG comme un organisme sans but lucratif 501(c) 3
- Promouvoir la présence de WGG en ligne par le renforcement de notre communication avec les filles, les décideurs politiques, les ONG et la société civile
- Mettre en valeur l'histoire et le succès des initiatives du WGG et des filles au moyen de ressources de production telles que des boîtes à outils et les meilleures pratiques.

Emily Bent et Adwoa Aidoo possèdent une vaste expérience qui les a préparées à conduire le WGG.

Emily Bent était la Co-présidente pour les filles WGG Participation Groupe 2007-2013. Elle est membre du Caucus des études, de l'Association nationale études sur les femmes et l'Association internationale des études sur les filles. Elle détient un doctorat en études des femmes de la National University of Ireland, Galway, une maîtrise en genre et femmes de Rutgers University Studies et une licence en étude de genre et femme, avec mention de l'Université du New Jersey. Emily a publié des articles et critiques de livres sur les filles dans un certain nombre de journaux. Elle enseigne à l'université de New Jersey au département des études sur le genre et les femmes. Elle a aussi enseigné à l'Université nationale d'Irlande, Galway.

Adwoa Aidoo a également co-présidé le Groupe de travail sur les filles de la WGG durant la période 2007-2013. Elle est gestionnaire de l'action Globale des guides des Etats-Unis, où elle est responsable de l'éducation, de la sensibilisation aux problèmes mondiaux et du plaidoyer mondial tout au long de la programmation des guides. Elle est la représentante de l'organisation à l'ONU. Auparavant, elle a occupé le poste de coordonnatrice du programme pour les équipes du Nigeria et du Rwanda à Washington, DC. Elle a travaillé avec Youth Venture et Praxis éducation, la jeunesse et les organisations communautaires à New York et au Vermont. Aussi, elle a fait le même type de travail en France, en Pologne et en Turquie. Adwoa est titulaire d'une licence en gestion et Relations internationales de



Adwoa Aidoo et Emily Bent, les co-présidentes du groupe de travail sur la fille

l'Université Emory et une maîtrise en relations interculturelles de l'école de formation internationale..

Margery Cohen,  
Ligue des femmes